

S. N. 136.611

Lyon, 28 avril 1913

mon cher ami,



Votre carte m'est arrivée presque au même temps que'une lettre de M. Sauty qui me rendait compte de son travail.

Autobio: à consulter les manuscrits d'A. Grün, il va, si j'espère, nous rapporter de Vienne une étude solide et originale. Je vous remercie mille fois pour l'intérêt que vous témoignez à ce jeune homme.

Je regrette que vous ne puissiez pas me dire autant de bien de vos relations avec mon collègue de Nancy. Serait-ce votre traduction qui ne lui plairait pas? Il me paraît cependant impossible que

vous ne parlez pas au moins aussi bien que
lorsque vous avez traduit mon fils parça ou
Fanny Ellier. Les difficultés qui ont surgi
proviennent peut être au tant du style de
M. Vallin que de son caractère. J'ai relu
de nouveau son livre et mon jugement a
été moins favorable que la première fois.
Le style manque de naturel et de simplicité;
à force de vouloir éviter le burlesque ordinaire,
il tombe fréquemment dans cette solennité
ridicule que nous appelons le « style
pompeux ». Quant au caractère de M. V.
je n'ai pas eu l'occasion de m'en faire
une idée suffisante. Je dois dire qu'avec
moi il a toujours été très correct et
plein de déférence. Il m'avait semblé
manquer un peu de sens pratique, tout en
étant assez vivement préoccupé de ses intérêts.



Un de mes amis, M. Dresch, professeur à l'Un-
versité de Bordeaux, vient de publier un ouvrage
important sur le Roman social en Allemagne
(Julzow, Treptow, Stiechagen, Fontane). J'ai lu
avec plaisir le livre que j'ai trouvé solidement
documenté et habilement composé. J'ai en-
gagé l'auteur à vous en faire adresser un
exemplaire, persuadé que vous ne demanderez
pas ^{mieux} que d'en rendre compte et que vous
en direz le bien que j'en pense moi-même.

M. Stümcke a terminé sa biographie
de Henriette Sontag. La Librairie Plon à qui,
sur son désir, j'avais parlé au mois de juillet
d'une édition française de l'ouvrage et qui
avait bien accueilli cette idée, se montre à
présent moins favorable. Elle a soulevé 24
objections de principe, et réserve sa décision
jusqu'après l'examen du livre. J'ai bien

M. Stümcke d'envoyer un exemplaire à
Paris. Si les Plon se décident à publier
une traduction et s'ils rémunèrent
convenablement le travail, ma fille s'en
chargerait peut-être et nous l'écouterions
ensemble d'apprécier le livre de manière
à ce qu'il subsiste particulièrement le
public français. Le travail de la besogne
pour les grandes vacances que nous passerons
à la campagne aux environs de Lyon après
avoir fait louer une villa près de Lugano.
Nous avons dû renoncer à ce projet à cause
d'un voyage que nous avons à faire au côté
du côté de Bordeaux... Pour le moment j'ai
beaucoup à faire à la famille, mais ce n'est
rien à côté du travail qui m'attend du
15 mai au 1^{er} juillet. Ne vous étonnez pas si
j'écris alors sans vous donner le moindre signe
de vie et n'en croyez pas moins à ma
bien sincère amitié à Elizabeth